

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE
CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE
ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ
ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte
d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR
L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA
MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ
NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUDOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR
TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

**LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALIZATION DE L'ENFANCE :
CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET
CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS DE NAZI BONI.**

ZONOU Zoulcoufouli,
Enseignant-chercheur à l'Université Norbert Zongo
Email : zoulzonou6408@gmail.com

&
KOLONGO Djiblrirou,
Université Norbert Zongo
djiblrirouk@gmail.com

&
KONTOGOM Koudougou Frédéric,
Docteur à l'Université Norbert Zongo
Frederickkontogom810@gmail.com

Résumé : Dans les genres de la littérature écrite, le roman fait partie des moyens de formation et de socialisation de l'enfant. Si les pratiques agricoles telles que le labour, le semis, le désherbage et la récolte participent de la sécurité alimentaire, en littérature ces activités revêtent une dimension éducative. C'est cette fonction socio-éducative de la littérature africaine et du roman burkinabè en particulier que le présent article entend examiner. Ainsi, réfléchir sur : « **Le roman comme espace de socialisation de l'enfance : cas de *Les sillons d'une endurance* de Arouna Diabaté et *Crépuscule des temps anciens* de Nazi Boni** » semble à nos convictions une nécessité d'autant que la problématique de l'éducation reste d'actualité. Par conséquent, notre réflexion va s'appesantir sur les concepts de société du roman, de société de référence et les discours sociaux de Claude Duchet.

Mots clés : agriculture – littérature – socialisation - dimension éducative - roman burkinabè - roman.

Abstract: Among the genres of written literature, the novel is one of the means through which children are educated and socialized. While agricultural practices such as ploughing, sowing, weeding, and harvesting contribute to food security, these same activities take on an educational dimension in literature. It is this socio-educational function of African literature, and of the Burkinabè novel in particular, that this article seeks to examine. Therefore, reflecting on “The Novel as a Space for the Socialization of Childhood: The Case of *Les sillons d'une endurance* by Arouna Diabaté and *Crépuscule des temps anciens* by Nazi Boni” appears, in our view, to be a necessity, especially since the issue of education remains highly relevant today. Accordingly, our analysis will focus on Claude Duchet's concepts of the society of the novel, the society of reference, and the worldview.

Keywords: agriculture – literature – socialization – educational dimension – Burkinabè novel-novel.

Introduction

Le roman est une œuvre d'imagination humaine. Vu comme une entreprise sociale, le roman participe de la promotion des pratiques humaines telles que l'art, le dialogue, les pratiques agraires et la formation de l'adulte du futur. Très souvent, une pensée dichotomique tente d'ériger une ligne de démarcation entre littérature et science de la société. Si ce constat semble vraisemblable au regard des conflits épistémologiques qui sont lésion dans ces domaines, l'autre constat à ne point négliger est aussi le dialogue qui s'est instauré entre littérature et sciences humaines ces dernières décennies. En effet, dans les œuvres littéraires burkinabés en générale et le roman en particulier, les auteurs ne cessent d'évoquer des pratiques agraires comme si cela participait de son esthétisation. D'un point de vue réaliste, le recours aux pratiques sociales fait de la littérature un champ de prospection des problématiques sociales et de surcroît une encyclopédie des politiques éducatives. Cette interdépendance voire interdisciplinarité force les intelligences humaines à problématiser les éventuelles relations qui peuvent surgir entre sciences de l'éducation et littérature dans une perspective de complémentarité. Dès lors, réfléchir sur « **Le roman comme espace de socialisation de l'enfance : cas de *Les sillons d'une endurance* de Arouna Diabaté et *Crépuscule des temps anciens* de Nazi Boni** » reste une piste de redécouvertes. Du reste, ce sujet nous conduit vers la problématique suivante : en quoi les pratiques agraires mises en scène dans le corpus constituent-elles un espace de socialisation et d'éducation de l'enfant ? Cette interrogation nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle le travail de la terre requiert des valeurs de courage, de sacrifice et de lucidité. Aussi ce travail entend poursuivre l'objectif qui consiste à démontrer que les pratiques agricoles s'imposent comme un cadre de socialisation de l'enfant. Par ailleurs, la réflexion qui est la nôtre

va s'intéresser à la sociocritique et particulièrement la société du roman, la société de référence, une théorie en tandem avec la sociologie de la littérature et la sociologie.

1- Démonstration théorique

La sociocritique est une approche du texte littéraire forgée dans les années 1971 par Claude Duchet. Inspirée de la sociologie et de la sociologie de la littérature, la sociocritique est selon Claude Duchet (1976, p.4) « *une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle.* ». Tant la sociocritique tente d'examiner les relations qui existent entre la société et la littérature, tant elle est selon André Belleau (1983, p.299) « *l'ensemble des moyens conceptuels, analytiques et discursifs mise en œuvre pour l'étude des déterminations et de la signification des textes littéraires* ».

Outre cela, d'autres sociocriticiens s'inscrivent dans la même vision selon laquelle la sociocritique serait l'approche des textes littéraires à même de dégager les structurations sociales dans les productions littéraires. Pierre Barbéris (1999, p.12) faisant partie de cette acception estime que : « *la sociocritique désignera donc la lecture de l'historique, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration étrange qu'est le texte* ». Centrée autour des réflexions de Pierre Zima, d'Edmond Cros, de Pierre Barbéris et de Claude Duchet, la sociocritique permet d'explorer les textes littéraires grâce à des démarches bien spécifiques.

Pour la présente réflexion, nous convoquons la démarche sociocritique de Claude Duchet, qui s'élabore à travers les étapes suivantes : la société de texte, la société de référence, le sociogramme et les discours sociaux. Aussi, voudrions nous construire notre réflexion autour de trois étapes de la démarche duchéenne.

2-De la socialisation des identités présentes dans les œuvres

La société du roman ou société du texte renvoie à l'univers du texte littéraire. C'est la société fictive, celle que l'auteur a construite par le truchement des personnages imaginaires. Elle est une société invraisemblable qui s'inspire des faits d'une société ayant réellement existé.

2-1-Le travail comme valeur d'éthique

La communauté bwa est sans conteste la société du texte dans *Crépuscule des temps anciens*. En effet, persuadé que « *les bouches réclament la Paix. Les actes préparent la guerre* » p.15, le père du roman burkinabè, Nazi Boni apparaît comme un rempart de l'éducation responsable des « esprits en phase de maturité ». C'est pourquoi dans sa chronique du bwamu, il décrit l'image d'une Afrique désemparée et victime du viol culturel et identitaire à l'instar du sien.

Cette communauté, dit le narrateur « *jouissait d'un riche trésor de mystères et de magies, d'ineffable délice qui déteignirent sur les aïeux des grands pères des pères de nos pères* » p.21. D'un point de vue historique, le peuple bwa est connu pour son ardeur au travail et son dédain pour la fainéantise. Le travail agraire est le salut qui garantit l'honneur, la dignité, l'autonomie et l'autosuffisance alimentaire. Ainsi, les activités agraires, quand bien que périlleuses, sont perçues comme de véritables écoles où sont transmises les valeurs de respect, de solidarité et d'éthique. Dans le roman, dit le narrateur :

« Chef de file des séniors, Dofini, commença le premier billon. Lorsqu'il eut progressé de cinq pas, le suivant couvrit et ainsi de suite jusqu'au plus jeune des bruwa. Chacun connaissait sa place ; l'on démarra sans bavure, dans un ordre parfait. Courbé vers la terre, la tête basse, la croupe haute, on allait en reculon rabattre avec les pieds l'herbe que l'on recouvrait au fur et à mesure de terre moite. Deux coups de daba à gauche arrachaient deux tranches d'argile que l'on renversait sur le roseau étalé. Deux coups de daba à droite fournissaient deux nouvelles tranches qui venaient chevauchées les premières, et l'on reculait d'un pas avant de poursuivre. Des centaines de houes plongeaient simultanément dans la terre, avec un bruit de métal incandescent qu'on trempe dans l'eau. Spectacle saisissant. Les uns à côté des autres, les travailleurs formaient une interminable rangée de dos mouvant. Tout se déroulait au son des tam-tam, à un rythme très lent adapté aux exercices d'assouplissement, car on ne faisait que débiter » p.122.

Cet état de fait traduit les principes éducatifs enseignés aux Yenissa (jeunes bwaba) pendant le sarclage et le désherbage. La discipline, la bravoure, l'honneur et la ténacité sont des qualités morales dont chaque jeune bwaba devrait intégrer dans

son humanité. Dès lors, les travaux champêtres chez les bwaba en dépit de la quête du minimum vital et du bien-être constituent une École de « bains éducatifs ». C'est la conviction de Cheick Hamidou Kane lorsqu'il confiait lors d'un entretien inédit que l'éducation :

« Forme l'homme et la femme à tous les points de vue, physique et morale, intellectuel et esthétique. Elle est active et suscite la participation active de tous les membres de la communauté. Elle est totale car elle est à la fois éducation et instruction ».

L'éducation en Afrique est donc cette constance qui met en évidence la formation de l'enfant. Cette responsabilité et ce devoir moral reviennent au groupe social auquel appartient l'enfant et sont ponctués par des épreuves d'endurance.

Du reste, dans *Les sillons d'une endurance*, Arouna Diabaté ne tergiverse guère sur le sens de la persévérance de Tièguélé. Dans ce roman aux frontières sociale et culturelle, la communauté dioula participe de la construction de l'univers du texte. Ainsi, l'auteur construit l'intrigue du récit autour des réalités de cette communauté à travers une fiction toute faite. Comme le martèle-, « *une réalité inouïe et insensée, monnaie courante en milieu traditionnel dioula, s'installa entre les deux principales composantes de N'tiècourala* » p.40.

Il s'agit des sillons de l'endurance de Tièguélé, cet orphelin de mère contraint de supporter les vicissitudes et toutes les formes d'anomalies de la polygamie. Déjà, à sa tendre enfance comme l'exige Baba M'Blé, son géniteur « *Tièguélé s'occupera de l'arrosage du jardin, du petit bétail, de la volaille et nous rejoindra de temps en temps aux champs* » p.20. En effet, le jeune orphelin de mère devrait désormais évoluer dans un environnement social et culturel fait de devoirs, de silence, d'ordre à exécution et de menaces.

Au regard de ce lourd fardeau, Tièguélé était contraint de devenir travailleur et courageux car « *par essence, il était courageux ; et ayant très tôt perdu sa mère la force des choses va le contraindre au travail et surtout au dur labeur* » p.21. Les

activités agraires sont un gagne-pain pour les dioulas et cela se matérialise par la ténacité et le labeur. Et le narrateur le rappelle fort :

« Tous les jours, Tièguélé et Karamogo labourait à la daba. Leur ardeur au travail était sous-tendue par la rivalité quotidienne qu'ils entretenaient entre eux. Tous les deux avaient du cœur : Karamogo l'ainé se disait qu'il était de son devoir d'éduquer Tièguélé, de faire de lui un brave cultivateur ; Tièguélé le cadet voyait autrement les choses, car il considérait Karamogo plutôt comme un rival qui ne cessait de lui lancer des défis. En effet, excepté l'heure du repas de midi apporté par les filles de Filiba à tour de rôle par journée de travail, Karamogo n'autorisait aucune pause ; Tièguélé non plus n'en réclamait jamais. Au contraire, il se comportait en challenger de Karamogo au niveau des travaux champêtres. Ce qui faisait que les deux frères sans aucun moyen moderne piochaient leurs petites houes, une superficie d'un hectare en l'espace de 4 journées pleine de dur labeur : leur champ était pioché, semé, biné à deux reprises avec une telle allure et un tel soin que tout le village ne cessait d'en parler tout le long de l'hivernage : « les deux phénomènes de Baba M'Blé l'ont sauvé », entendait-on dire partout dans le village » p.95.

Ces propos sont la marque d'une communauté qui détermine son avenir à travers des enfants travailleurs et laborieux. Tièguélé et Karamogo, outre leur lien sanguin ou utérin se lançaient des défis lors des travaux champêtres qui, à notre avis constituent une étape importante dans la croissance et l'éducation au sens propre. Ce n'est pas par amour ou par égoïsme que les deux frères se mesuraient mais dans un idéal d'assurer l'abondance alimentaire dans leur famille et de faire honneur à leur père.

2-2-La résilience comme fondement de la souveraineté

La société de référence renvoie à la société réelle, la macro-société qui constitue le noyau du récit. Elle est l'univers qui sert de point de mire pour l'auteur et dans ce corpus elle est d'une forte description.

D'abord, le bwamu est l'une des composantes sociales que compte le Burkina Faso. Issu de la grande famille mandingue, le bwamu disposait de certaines valeurs sociétales qui, tombent en désuétude. Ainsi, la décadence des valeurs traditionnelles bwa est dépeinte par Nazi Boni à travers cette vieille mythologie. À cet effet, le narrateur dit :

« Il y a de cela environ trois-cents ans moins vingt... » ainsi s'exprime « l'Ancêtre » du village, le conservateur des traditions du BWAMU, pays des BWAWA que l'on appelle improprement tantôt Bobos-Oulé tantôt Niéniégué. Il y a dit « l'Ancêtre », de cela trois-cents moins vingt, le Bwamu jouissait d'un riche trésor de mystères et de magies, d'ineffables délices qui déteignirent sur les aïeux des grands pères des pères de nos pères. Un incontestable mimétisme entre la Nature et l'homme. Celui-ci et celle-là vivaient en symbiose unis par une invisible force centrifuge. L'univers multiple semblait tenir d'une seule âme, tant l'harmonie ne fut-ce qu'en apparence, était parfaite entre les êtres et les choses » p.21-22.

Les bwabas sont une communauté du Burkina Faso présents majoritairement dans la boucle du Mouhoun. Ils parlent le bwamu et sont prioritairement des animistes malgré l'effervescence des religions dites révélées. Ils ont pour coutume la chasse, la lutte, l'agriculture et la danse. C'est pourquoi chaque jeune bwaba est initié dès sa tendre enfance afin d'être rusé comme le lièvre et gourmand dans le travail comme l'hyène (Namuni). Ce faisant, l'écrivain étant le produit de la société qui l'a vue naître, il va sans dire que Nazi Boni soit une sorte de bouclier ou de vecteur d'information de l'histoire de cette communauté.

En outre, la société de référence dans *Crépuscule des temps anciens* s'apparente à la communauté bwa dans la mesure où la grande révolte de 1916 enseigne que les bwabas ont adopté une résistance sanglante face à l'envahisseur blanc dans l'ultime but de préserver leur dignité. À la préface, cette révolte se résume comme suit :

« Le crépuscule des temps anciens est une œuvre attachante à plus d'un titre : pour la sincérité de l'auteur, anxieux de ne point trahir son peuple, par la vivacité et l'exactitude de ses descriptions, par la matière même du récit qui commence par une évocation de l'âge d'or pour s'achever dans le sang et les ruines de la grande révolte de 1916. De cette révolte et de cette répression, le Bwamu porte encore les stigmates ; son indépendance y a péri, son équilibre démographique en a été pour longtemps rompu, son territoire s'est ouvert aux entreprises étrangères. Ce n'est pas cependant l'image d'une civilisation disparue qui nous est offerte. La vie d'un village bwa demeure soumise aux rythmes des saisons et des tâches quotidiennes : le lever matinal, le départ aux champs, la longue journée de

labeur le retour au coucher du soleil, le repas, les causeries du soir » p.11-12.

Ainsi, le peuple bwa dans ses forces intrépides constitue une communauté de travailleurs laborieux, courageux et résilients. C'est identité qui le détermine fait de lui une richesse culturelle qui le rapproche de la société dioula.

Au demeurant, les dioulas sont une communauté installée majoritairement dans l'ouest du Burkina Faso et ont pratiquent le commerce comme activité de base. Si l'histoire des brassages culturels de l'Afrique de l'ouest a été un tournant décisif des différentes mutations sociales, au Burkina Faso, ce fait social n'est pas à négliger. Le dioula est la deuxième langue vernaculaire la plus parlée au Burkina Faso après le mooré.

Ce n'est donc pas un fait de hasard si Arouna Diabaté, très proche dialectiquement du dioula évoque des noms et des lieux qui révèlent une géométrie culturelle. Dans son récit, le héros Tièguélé « brave homme, homme intrépide » est l'incarnation de la témérité et de l'endurance de la communauté dioula. C'est de cette communauté qu'il s'agit dans le récit où :

« On assista à une compassion généralisée car en Afrique et plus particulièrement en milieu traditionnel Dioula, tout événement est vécu sous un angle communautaire ; le malheur ou le bonheur d'un habitant du quartier est socialement partagé par les voisins, les habitants du même village et ceux des villages environnant dans la mesure où les cloisons sont transparentes et même perméables en matière de fraternité et de solidarité » p.111.

Ici, il s'agit d'une référence faite à la communauté dioula, connue pour son sens élevé de solidarité, de fraternité et d'hospitalité légendaire. L'assistance sociale est l'une de ses valeurs fondamentales. C'est en cela que Baba M'Blé « père de teint clair » et par ailleurs, géniteur de Tièguélé fut mandaté par les ancêtres pour diriger le village de Kémokobougou. La devise de son pouvoir repose sur le respect des valeurs traditionnelles africaines :

« Le droit d'aînesse dans les sociétés traditionnelles africaines : on ne badinait pas avec. Il était le chef de toute l'organisation sociale. Même dans la société

africaine moderne ou du moins évoluée, on attend toujours dire par humour dans les cercles intellectuels : « la relation est verticale. On ne parle pas ici de démocratie mais de korocratie » c'est dire donc que les plus âgés avaient droit de disposer comme ils l'attendaient des moins âgés » p.39.

Dans ce récit, l'auteur noue l'intrigue autour de l'éthos dioula. Considéré comme une école des valeurs morales, *Les sillons d'une endurance* de Arouna Diabaté interpelle les communautés sans exception à plus d'humanisme sur la protection des enfants de la rue et des laissés pour compte.

2-3-Pourquoi éduquer à travers le roman

L'éducation se révèle depuis l'antiquité comme la pierre angulaire de la formation de l'homme dans toutes ses dimensions. Aucune société ne s'est véritablement développée en occultant l'encadrement social de ses filles et fils. Convaincu de la place qu'occupe ce levier dans l'achèvement de la maturité humaine, Joseph KI-ZERBO (1990, p.16) disait que l'éducation est le logiciel central de l'ordinateur qui programme l'avenir des sociétés. Ainsi, le roman, ce genre à la fois plurielle et singulier de l'identité est un rempart indispensable contre l'obscurantisme et le mal de l'esprit. Il est un puissant vecteur éducatif qui instruit par le divertissement. Déjà Isabelle Nières (2009, p.31-32) dénommait ce genre de « *littérature pédagogique (...) où la fiction est au service de l'éducation* ». Partant de ce constat, il est important d'appréhender les deux romans burkinabè sous la dimension éducation et socialisation car l'une est inconcevable sans l'autre.

Dans *Crépuscule des temps anciens*, il s'agit de la sauvegarde des valeurs traditionnelles africaines qui fondent l'éthos du bwamu. Avec une rigidité qui ne fléchit point aux sons des mitrailleuses occidentales, le premier romancier burkinabé lance son cri de cœur dans son roman *lorsqu'il* disait ceci :

« Il est à peine temps de lancer un dernier et pressent appel aux chercheurs afin qu'ils redoubtent d'effort dès maintenant, s'ils ne veulent pas laisser sombrer dans la nuit de l'ignorance, certains

trésors culturels de notre vieux continent. Plus tard, ce sera peut-être trop tard » p17.

Comme un propos d'évangile, le romancier fait une chronique du bwamu dans l'ultime but de faire tomber en désuétude en Afrique la chasse aux marginaux et faibles, le gain d'un lendemain facile. C'est toute la substance de sa vision des peuples africains car pour lui bientôt naîtra l'« aurore des temps nouveaux », une période de périples, d'individualisme marqués par les pactes diaboliques, l'homosexualité, la pédophilie et le dictat de la fortune. Ainsi, pour garder leur authenticité, le bwamu doit outrepasser le statut de « gros enfants » à qui il faut enseigner le sens et le goût de la vie et rester ce rempart et vecteur de la souveraineté et de la civilisation.

Outre cela, l'évocation de l'art de vivre bwamu détermine les formes de croyances de ce brave peuple qui refuse de se soumettre à la horde de barbarie du colon. En effet, l'Afrique n'est pas cette vierge sur laquelle il faut bâtir des temples d'éthique. Pour preuve, les bwabas ont leur DOMBENI qui leur offrait une abondance sans pareille et une existence débarrassée de toute violence. Ainsi, « *le Grand maître de l'Univers eût conservé à cette fraction de l'Humanité une portion du paradis terrestre jamais légué à Adam et Ève* » p23. C'est pourquoi les bwabas ont cette commune cosmogonie :

« La sagesse des Anciens nous apprend que DOMBENI – « DIEU-LE-GRAND » - ne crée jamais un oiseau aveugle sans l'avoir, au préalable, nanti des moyens de trouver sa pitance. Alors pourquoi se tracasser ? Pourquoi se préoccuper de l'avenir, puisque DOMBENI a tout prévu pour l'homme, qui satisfait par anticipation ses besoins de demain et de toujours ?
« Tel fut l'optimisme où baignait le BWAMU » p.22.

D'un point de vue pragmatique, *Crépuscule des temps anciens* demeure à bien des égards « une école de toilette » et « une école de bain pédagogique » où les plus anciens offrent aux plus jeunes générations des savoirs de la vie tels que l'amour du travail, la tolérance, le partage et la loyauté.

Cette sorte d'encyclopédie morale ne laisse indifférent Arouna Diabaté. Dans son roman, il est question de l'itinéraire boiteux et sombre d'un orphelin de mère, Tièguélé. « Garçon endurent », c'est grâce à sa ténacité que le fils de Baba M'Blé parvient à surmonter les sillons de la méchanceté humaine de sa marâtre. Pris pour cible d'attaque et des sales besognes, Tièguélé s'aventure en Côte d'Ivoire à la recherche d'un mieux vivre. De façon panoramique, l'auteur prospecte les « malédictions humaines » dans la communauté dioula et partant interpelle plus d'un sur la nécessité de respecter les droits de l'orphelin. D'où la prégnance morale de sa chronique :

« En milieu rural dioula l'orphelin avait plus de devoirs que de droits. L'enfant qui à bas âge perd l'un ou la totalité de ses parents, devient automatiquement le commissaire élu de la famille, du quartier, voir du village ; il peut partiellement y échapper si le parent survivant est d'une autorité et d'un sens de l'équité observables » p.19.

Ici, l'auteur tout en mettant à nue l'indifférence et le mutisme de la société vis à vis des orphelins, appelle aussi l'humanité que nous sommes à intégrer dans notre agenda humain les principes de solidarité, d'égalité et d'équité. Puisque notre monde marqué par la cruauté de tout acabit considère « *les orphelins deviennent des véritables cas sociaux quand ils ne disposent pas de soutien familial direct ; il peut y avoir un soutien mais les gens peuvent ne pas vouloir assumer leurs responsabilités* » p.20.

Les « sans parents biologiques ou légitimes » ne sont pas une pourriture ni une source de malheur et selon l'auteur le bonheur de l'humanité dépend de ses relations avec ces êtres vulnérables. Leur réinsertion et leur prise en charge doivent constituer une charte ou une profession de foi pour toute la communauté. Aussi dans tomber dans un optimisme béat, *Les sillons d'une endurance* de Arouna Diabaté, osons nous étayer se positionne comme une prophétie des malheurs pour les peuples qui vacillent entre errance et individualisme. De toute évidence, le mal qui ronge nos communautés est sans risque de se tromper lié aux inégalités et aux frustrations

sociales. Ces tares sociales sont devenues une sorte de normes et ce devant l'impuissance et même l'inaction des structures dites humanitaires.

Conclusion

En toile de fond de cette analyse, nous estimons que les pratiques agraires et l'activité littéraire participent de la socialisation et de l'éducation de l'enfant. Si des pensées anciennes ont tenté d'opposer littérature et science, cela semblait imputable à une ignorance ou à la non maîtrise du dialogue qui existe entre ces deux domaines : la science (agriculture) et le roman contribuent tous au bonheur de l'humanité.

La première satisfait les besoins physiques de l'homme tandis que la seconde se charge de la satisfaction morale de l'homme. Ainsi, l'homme étant corps et esprit et indissociables selon Léopold Sédar SENGHOR, il va sans dire que l'agriculture et la littérature revêtent l'homme d'un oripeau plein des besoins humains. C'est cette relation interdépendante entre les deux disciplines qui nous a motivée à réfléchir sur le processus de socialisation et d'éducation de l'enfant dans *Crépuscules des temps anciens* de Nazi Boni et *Les sillons d'une endurance* de Arouna Diabaté.

Cela dit notre hypothèse est confirmée au regard des résultats obtenus. Naturellement les travaux champêtres transcendent le pôle alimentaire pour exalter une sorte d'éthique à l'enfant. Ce qui la particularité de l'agriculture et de la littérature. Au demeurant, ce travail est une modeste réflexion des recherches antérieures sur l'agriculture et la littérature mais nous restons convaincus avec Maître Frédéric Titenga Pacéré que pour bâtir une termitière il faut « *ajouter de la terre à la terre* ».

Références bibliographiques

- BARBÉRIS Pierre, 1999, *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Dunod.
- BELLEAU André, 1983, « La démarche socio-critique au Québec ». *Voix et images*, Vol.8, n°2.
- BONI. Nazi, 1962, *Crépuscules des temps anciens*, Paris, éd. Présence Africaine.
- DIABATÉ Arouna, 2006, *Les sillons d'une endurance*, éditions L'Harmattan.
- DUCHET Claude, 1976, « Introduction : Sociocriticism. Sub-Stance », Vol.5, n°15.
- « Entretien inédit avec Cheikh Hamidou KANE, animé par le professeur Amadou LY(UCAD), et les doctorants Maguette Gueye, Abdoulkhadr Sarr, Ibrahima Diagne (UCAD) et Célia Sadai. Propos recueillis et transcrits par Célia Sadai à Dakar, in *La-plume-francophone.com/.../entretien-inédit-avec-cheikh-hamidou-kane/*, 5 février 2011 ».
- KI-ZERBO Joseph, 1990, *A quand l'Afrique*, Paris, éditions d'en bas.
- NIERES Isabelle, 2009, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse.